

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 1
LEÇON 45

Cher ami,

Beaucoup de lettres arrivent ici et il est difficile de répondre à toutes individuellement, bien que chacune reçoive une réponse d'une manière ou d'une autre. De toutes façons, cette leçon sera consacrée essentiellement à répondre à certaines questions qui sont arrivées ici et qui semblent se poser dans la sadhana de beaucoup de personnes.

Quelqu'un a écrit : " *Vous dites : 'Soyez les témoins de votre karma plutôt que d'en faire l'expérience. ' Si je suis témoin de mes sentiments, j'en suis séparé. Ce faisant, n'ai-je pas séparé mon Soi de moi-même ? Et alors, qu'advient-il de toute la beauté de mes émotions humaines ? Un des 'problèmes' de ma vie a toujours été de retenir mes sentiments. Qu'arrive-t-il à un être humain si vous niez ses sentiments ?* "

Beaucoup de personnes ont cette idée que d'une certaine façon, être témoin de quelque chose équivaut à en nier l'existence. Il y a une tendance à penser que si nous sommes témoins d'un sentiment, nous ne le ressentons pas. Mais il n'en est rien. Il ne s'agit pas de séparer le témoin du sentiment. C'est pourquoi nous savons que nous ressentons quelque chose. Le témoin est cette partie de nous-même qui *sait ce* que nous pensons et ce que nous ressentons. Nous pensons peut-être que c'est nous qui savons, mais c'est le témoin en nous qui sait. Ce même témoin est le seul qui sache tout. Il n'y a personne d'autre que le témoin pour savoir.

Alors s'établir dans le témoin ne signifie pas que nous devenions froid et insensible. Cela ne veut pas dire que nous fassions abstraction de nos sentiments. Le monde des sentiments continue à exister et à exécuter sa danse. Il n'y a rien dans le Siddha Yoga ou dans ses leçons qui nous suggère de nier ou de supprimer nos émotions. Baba insistait toujours pour que nous exprimions ce que nous ressentons vraiment. Être le témoin, c'est simplement être le témoin. Quelque chose est conscient du sentiment mais n'est pas affecté par lui, ce quelque chose ne s'identifie pas comme *étant* celui qui ressent le sentiment. C'est cela le témoin, c'est la Conscience. C'est aussi le Soi. Cela porte beaucoup de noms et pourtant cela reste ce que c'est.

©Edition originale en anglais : 1984 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1987 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA. (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: 01 40 29 09 80

Alors ne pensez pas qu'être *témoin plutôt que de faire l'expérience* de votre karma signifie que vous soyez supposé faire semblant de ne rien ressentir. Vous pouvez participer complètement au théâtre de la vie, vous pouvez jouer votre rôle pleinement. Celui qui est établi dans la conscience du témoin ne vit pas comme un robot, sans se soucier de rien, sans rien faire, sans rien ressentir. A dire vrai, une personne immergée dans la conscience du témoin vit chaque instant dans toute son intensité.

Alors qu'auparavant nous nous ennuyions la plupart du temps, maintenant chaque instant devient une aventure passionnante. Le témoin est un point de vue où le coeur est très léger. Il est facilement amusé et ravi ; il se divertit de tout ce qui peut se passer. Dans un sens, le témoin se dit sans arrêt : "*Chic ! Chic ! Chic !*" Il apprécie chaque instant de la pièce, car chaque instant est la danse du Seigneur Lui-même.

La même étudiante demande ensuite : "*Je crois que je comprends le principe de la Matrika Shakti mais je ressens un conflit entre ce que vous dites et ce que je souhaite accomplir en tant qu'actrice. A quoi sert-il que je joue ? Qui puis-je aider à travers mes rôles, les pièces que je joue ? Qui puis-je espérer divertir ? C'est comme si vous disiez que tout cela n'avait aucun sens.*"

Vous avez écrit les leçons pour vous exprimer, pour exprimer ce que vous ressentiez. Tout comme j'écris cette lettre maintenant pour m'exprimer, pour obtenir de la compréhension, pour communiquer avec vous et voir comment ma perception se relie avec votre perception de ce cours par correspondance dont nous faisons tous deux partie. Vous donnez quelque chose de vous-même dans les leçons tout comme je donne quelque chose de moi-même. Si nous ne sommes que les témoins de ces mots, nous n'arrivons pas à nous atteindre, à nous toucher. Je ne crois pas que ce soit de l'ego. Je crois que c'est un être humain qui essaie de partager quelque chose avec un autre être humain. Et c'est Shiva dans chacun de ces êtres humains qui les relie "

Cela ne sert à rien de sentir des conflits, car les conflits n'existent pas vraiment. Ils ne sont qu'un phénomène qui se déroule dans l'esprit. L'esprit voit quelque chose d'un certain point de vue, et alors il y a un conflit apparent. L'esprit a tendance à ne pas voir comment deux choses différentes peuvent être vraies en même temps et comme son point de vue ne peut inclure les deux choses simultanément, il y a conflit.

En tout cas, dès que vous sentez un conflit, au lieu d'essayer de voir ce qui est juste et ce qui est faux, essayez d'abord de voir s'il n'est pas possible que les deux soient vrais en même temps. Vous serez surpris de voir le nombre de fois où en réalité il n'y a aucun *conflit*.

Cette lettre dont j'ai cité un passage a été écrite avec une grande sincérité et il est clair que celle qui l'a écrite a une compréhension assez bonne pour énoncer des questions correctement. Beaucoup de ses questions sont très subtiles et font partie des choses que l'on met du temps à comprendre, auxquelles il est difficile de répondre en une seule leçon, a fortiori en une lettre.

En ce qui concerne le fait d'être actrice, eh bien, on ne peut pas le faire pour les autres. La seule raison pour laquelle on est actrice, c'est que la Shakti veut qu'on soit actrice. Alors si la Shakti a un travail quelconque à faire, si la Shakti a quelqu'un qu'elle souhaite aider, alors cela arrivera naturellement et spontanément, si nous sommes simplement nous-même. Je me rappelle que lorsque j'ai commencé à écrire le Cours et à diriger un centre pour Baba, j'avais l'idée d'aider

les autres. Au fil du temps, Baba a écrasé mon ego sans pitié en ce qui concernait *L'aide des autres.* Il m'a montré que j'étais totalement incapable d'aider qui que ce soit. Comme il l'a dit un jour : " *Quelquefois quelqu'un me dit qu'il veut aider les autres, je le regarde et je peux dire en voyant l'expression de son visage que lui-même a grand besoin d'aide.* "

En fait, j'ai fini par comprendre que la seule raison pour laquelle je faisais ce que je faisais, c'est que c'était ce que Baba voulait que je fasse. Je ne le fais pour personne d'autre. Je suis très heureux de partager ce processus avec tant de gens, et de participer par correspondance à une communication aussi ouverte. Je ressens toute la grâce de ce séva particulier et je ferai ce que je fais avec joie aussi longtemps que le Guru voudra que cela soit fait. Mais je ne m'identifie pas vraiment comme étant *celui qui écrit le cours par correspondance.* Les autres peuvent me considérer ainsi s'ils le veulent, ou si cela facilite les relations, mais je ne me considérerai pas ainsi. C'est simplement ce que je fais.

C'est vrai que nous donnons quelque chose de nous-même en échangeant ces *leçons* et ces *lettres.* Ce que nous donnons est très profond, très intime. Nous nous rencontrons vraiment les uns les autres, nous nous touchons vraiment. Beaucoup d'entre nous qui participent au Cours depuis longtemps commencent à s'y sentir reliés d'une manière très intime, très profonde. Et c'est vrai que cela fait partie de la nature humaine de vouloir partager quelque chose de merveilleux et de beau les uns avec les autres, et que c'est Shiva ou le Soi en nous tous qui nous relie.

En fait, la seule raison pour laquelle j'ai cité des passages de cette lettre, c'est que je suis d'accord avec celle qui l'a écrite sur tout ce qu'elle a dit sauf quand elle parle de conflit. Ne partageons-nous pas le même témoin ? N'est-ce pas la même Conscience intérieure qui voit ce qui est au-dehors ? Etre simplement témoin de ces mots ne signifie pas qu'il n'y ait pas un sens profond derrière eux. Au contraire il y a en fait plus de signification que ce que les mots peuvent transmettre. Il y a une signification *derrière* les mots qui dépasse les mots. Le témoin connaît cette signification intérieure aussi bien que les mots. Le témoin connaît l'inexprimé aussi bien que l'exprimé, le non manifesté aussi bien que le manifesté.

L'auteur de la lettre donne ensuite une page d'exemples montrant combien les choses sont imparfaites. Elle s'oppose à l'idée que tout est tout simplement le karma. Puis elle termine en disant : " *Dans la leçon 33 vous écrivez 'il n'y a pas de raison même de penser que quelque chose est " bon " ou " mauvais " '... mais à la fin de cette leçon vous citez Baba, '... si vous ne vous réjouissez pas de la bonne fortune des autres, si vous ne ressentez pas de douleur dans le malheur des autres, alors votre vie n'a pas de sens '.* Si je suis ' témoin ', quand puis je me ' réjouir ', et quand puis je ' ressentir de la douleur ' ? "

Voilà à nouveau ce problème de contradiction ou de conflit. Bien sûr, Baba adorait toujours dire des choses contradictoires dans le même discours. Et cela me rendait très heureux de trouver une citation de Baba pour la mettre dans une leçon, où elle contredirait quelque chose qui serait écrit dans cette leçon. Cela ressemblait un peu à ce que Baba faisait. Mais en vérité, il n'y a pas de conflit - il n'y a pas du tout de contradiction. Il faut simplement aller un peu au-delà de l'esprit pour voir la Vérité dans tout cela.

Bien sûr nous pouvons nous réjouir de la bonne fortune des autres, nous pouvons ressentir du chagrin de la compassion pour le malheur des autres, tout en restant détachés et sans rien voir de *bien* ou de *mal*. Pensez-vous que vous puissiez vous empêcher de vous réjouir si vous êtes témoins ? Pensez-vous que vous ne ressentiez pas de compassion si vous êtes dans l'état de témoin ? Pourquoi faut-il que cela soit contradictoire ? On vit la vie encore beaucoup plus pleinement du point de vue du témoin. Le témoin n'enlève pas tout. Le témoin est simplement le témoin de tout ce qui *est*.

De toutes façons, il est vrai que tout ce qu'on vit est le karma, qu'on l'apprécie ou pas. Si une de nos amies est attaquée, nous ne pouvons pas dire : "*Pourquoi cela lui est-il arrivé à elle ? Elle n'a jamais rien fait à personne.*" Comment le savons-nous ? Aussi bien que nous puissions connaître quelqu'un, comment savons-nous ce qu'est son karma ? L'avons-nous suivie pendant ses incarnations passées pour voir tout ce qu'elle a fait ? Le karma ne provient pas seulement de cette vie. Alors comment savons-nous si quelque chose est injuste ou non ? Du point de vue de cette vie, il apparaît que beaucoup de choses dans ce monde sont injustes, mais du point de vue de toutes les vies et de tous les karmas accumulés, tout est complètement juste. Et dans cette équité il y a la perfection. Que notre petit esprit avec sa vision limitée pense ou non que cela soit parfait, cela importe peu. Quand notre perspective s'élargit assez pour que nous puissions voir toutes ces choses et pas seulement certaines, nous voyons que tout est complètement juste et complètement parfait.

J'ai aimé cette lettre parce qu'elle était honnête et clairement exprimée. Les sujets abordés concernent des choses que nous avons vraiment besoin de comprendre. Et ces choses *seront* comprises. Nous n'en sommes encore qu'aux deux premières années de ce Cours. On ne peut pas tout comprendre en deux ans. Vous verrez. Déjà avant le moment où vous réviserez cette leçon, vous comprendrez mieux les choses que vous ne l'aurez fait à la première lecture. La compréhension évolue vraiment avec le temps.

Un autre étudiant a écrit : "*Quelquefois, quand je lis ces leçons, je ressens beaucoup d'amour. Curieusement, c'est vrai même lorsque les leçons ne parlent pas d'amour. Les leçons peuvent concerner la maya, le karma ou l'esprit, ou quelque chose d'autre encore, et je vais les lire en ressentant tout cet amour. Pourquoi cela arrive-t-il, et comment ? Qu'est-ce que l'amour de toutes façons ? Quelquefois vous dites que l'amour n'est pas quelque chose qui existe entre les gens, et d'autre fois vous dites d'aimer tout le monde. Qui suis je supposer aimer ? Et pourquoi ? Et comment ? D'où cet amour est-il supposé venir ? Et pourquoi est-ce que je ressens cet amour si puissamment en lisant les leçons ?*"

Ressentir de l'amour en lisant les leçons c'est tout simplement quelque chose qui arrive aux gens. Les gens ressentaient beaucoup d'amour autour de Baba, indépendamment de ce qu'il faisait. Tout le monde semble éprouver beaucoup d'amour autour de Gurumayi. Ce cours n'est-il pas le sien ? N'est-ce pas une forme de sa grâce, de sa Shakti ? C'est parce que le Cours appartient au Guru, parce qu'il vient du Guru, que nous ressentons tout naturellement cet amour quand nous y participons.

L'amour est vraiment la chose la plus naturelle que nous puissions partager. Il n'y a pas grand chose d'autre de bien important dans la vie. Vraiment, qu'est-ce qui est important ? Quand tout sera fini, quand nous jetterons un coup d'oeil en arrière sur toutes ces années, ce qui sera important ce sera l'amour que nous aurons partagé. Quelqu'un qui a suivi récemment un de nos ateliers nous a écrit pour nous dire : "*Je ne me rappelle rien de ce que les gens ont pu dire dans leurs exposés, mais je me rappelle qu'il y avait beaucoup d'amour.*" Et il en est ainsi dans nos vies. Nous ne nous rappellerons pas tous les détails de ce qui est arrivé, et quand cela est arrivé, mais nous nous souviendrons de l'amour. A la fin, c'est l'amour partagé qui compte.

Toutes ces choses viendront et s'en iront, toutes ces choses disparaîtront dans la nuit, mais l'amour vivant en nous restera. Il ne va nulle part, il ne meurt pas, il ne diminue pas. Nous pouvons penser qu'il diminue, mais cela vient de notre mauvaise compréhension de l'amour, et du fait que nous croyons que l'amour est quelque chose qui se passe entre deux personnes. Si nous pensons à l'amour en tant que relation romantique, ce genre d'amour peut diminuer, mais cela n'est qu'une certaine expression de l'amour ; en soi, ce n'est pas le véritable amour. Le véritable amour reste vivant dans le coeur quoi qu'il arrive à l'extérieur.

L'amour n'est pas quelque chose qui existe *entre* les gens, parce que ce n'est pas une activité. Ce n'est pas un verbe. Ce n'est pas quelque chose qui *arrive*, ou quelque chose que nous *faisons*, ou quelque chose que l'on peut brancher ou débrancher. L'amour ne peut être ni donné ni reçu. Toutes ces idées traduisent une mauvaise compréhension de l'amour, et c'est à cause de cette mauvaise compréhension que nous ressentons si peu d'amour. Et pourtant, l'amour pénètre et envahit l'univers tout entier. Notre propre Conscience intérieure *est* l'amour. Il nous suffit d'éveiller notre conscience de l'amour pour en déborder, ce qui est le bonheur suprême et le contentement suprême.

Quand Baba nous disait d'aimer les autres, il voulait nous dire de *voir* cet amour dans tous les êtres, et de *sentir* cet amour à l'intérieur tout en ayant affaire avec les gens et en étant en contact avec eux. Quand vous parlez à quelqu'un d'autre, si vous sentez cet amour en vous, et si vous voyez cet amour qui danse et qui étincelle en l'autre, alors vous êtes totalement en train d'aimer. Il n'y a rien d'autre à faire pour aimer mieux. Vous n'avez pas même besoin de dire : "*Je vous aime*". Même si vous parlez d'affaires, de théâtre, de politique ou de sport, vous pouvez ressentir cet amour intérieur total. Il n'y a pas de raison pour qu'il soit jamais interrompu. Il ne dépend pas d'une situation romantique. Il ne dépend de rien. L'amour est supérieurement indépendant.

Quand à la raison pour laquelle nous éprouvons de l'amour en lisant ces leçons, c'est simplement parce que nous partageons cet espace du Soi, et que cet espace du Soi c'est l'amour. Il n'y a pas d'autre explication. Quelques mois avant son Mahasamadhi, Baba a dit : "*L'amour est l'amour. On ne peut comparer l'amour à rien. On ne peut le décrire. Il n'y a rien d'équivalent qui puisse en donner une idée. Vous ne pouvez connaître l'amour qu'en l'éprouvant. L'amour est l'amour. Rien ne lui est comparable.*"

Quelqu'un d'autre a écrit : "*J'ai toujours voulu regarder dans les yeux d'un autre, chacun se ressentant pleinement comme le Soi, et voyant le même Soi dans 'l'autre'.* Quel délice ! C'est mon rêve de partager cette expérience avec un mari, d'être dans une famille qui vivrait dans cette conscience. Je ressens le besoin profond, fondamental, d'une relation aimante avec un autre être

humain. Il semble que ce soit en moi quelque chose de profond, et pourtant, d'une certaine façon, je comprends que l'on ne peut vraiment obtenir quelque chose d'un 'autre'. Comment l'aspect personnel de moi-même peut-il s'ajuster avec l'aspect du Soi ? Mon expérience actuelle est que je suis 'personnelle' 'autant' 'qu'impersonnelle'. Le Soi inclut-il l'aspect personnel ? "

Oui, le Soi inclut bien l'aspect personnel. Le Soi inclut tout. Il est donc à la fois l'impersonnel et le personnel. Ces deux perspectives existent simultanément. Nous ne pouvons nous limiter exclusivement à l'une ou à l'autre. L'individu ordinaire se limite au personnel. Il prend tout sur un plan personnel. Et puis on fait une sadhana, on s'embarque dans un " trip ", et, pendant un moment, on se limite à l'impersonnel. On pense qu'on est le témoin. Bien sûr on *est* le témoin, mais on joue aussi le rôle de tel ou tel individu. Bien sûr on est le Soi, mais le Soi crée ce jeu et y participe. Il est possible de participer sans être véritablement impliqué.

Les *relations amoureuses inter-personnelles* font partie de ce jeu, de cette danse du Soi. Nous pensons qu'il est spirituel ou divin de s'élever au-dessus de ce genre de choses sans même comprendre d'où cela provient. Il y a beaucoup de gens qui pensent qu'ils font une sadhana et qui considèrent ce genre de choses avec dédain, qui regardent de haut les gens qui participent à des relations karmiques. Cependant, c'est à cause du Soi que deux personnes sont attirées l'une par l'autre. C'est à cause du Soi que deux personnes tombent amoureuses, et à cause du Soi que deux personnes sont heureuses ensemble.

Cette danse dure depuis très très longtemps. Depuis qu'il y a des hommes et des femmes, ce qui dure depuis assez longtemps, ce jeu se déroule. Les hommes et les femmes sont attirés les uns par les autres de façon magnétique, et ils font les expériences qu'ils ont ensemble à cause du karma. Ils partagent ce qu'ils partagent à cause du karma. Nous pouvons essayer de contourner cela, nous pouvons dire : "*Oh, ils avaient juste envie de vivre cela.*" Mais en fait rien ne peut arriver qui ne soit le karma. Et ces liens karmiques durent pendant très très longtemps. Ils peuvent continuer d'exister de vie en vie. Nos rencontres ne tombent pas du ciel. Elles résultent du plan karmique.

Quelquefois nous tombons *follement amoureux* de quelqu'un et nous pensons que nous ne pouvons pas vivre sans cette personne ; plus tard, il ou elle nous paraît être exactement comme tout le monde et nous nous demandons d'où venaient tout cet amour, cette attraction et cette fascination. N'avez-vous jamais fait cette expérience ? C'est le karma. C'est aussi le jeu de la Shakti. Quand la Shakti prend la forme d'une autre personne, cette personne peut devenir très attrayante, très séduisante, très fascinante. Nous sommes disposés à tout abandonner, nous sommes disposés à la suivre au bout du monde. Nous ne réalisons pas que c'est seulement la Shakti qui joue avec nous. La Shakti joue tellement bien ce jeu ! C'est la Shakti qui a inventé ce jeu la première. Aussi détendus que nous soyons, aussi doux et expérimentés que nous soyons, nous sommes tous des amateurs comparés à la Shakti. Quand nous réalisons que toutes ces relations karmiques ne sont que des formes différentes que prend la Shakti, nous commençons à voir les choses sous un jour nouveau.

Vous savez, dans un sens il n'y a personne d'autre ici. Dans un sens, nous sommes complètement seuls, nous sommes le seul qui existe. Tous les autres ne sont qu'un reflet de ce même Soi, les autres sont simplement un miroir. C'est notre propre conscience qui s'exprime à travers tous ces corps et ces différentes personnalités. Sur le plan physique les gens ont la même

relation avec nous que tous les personnages de nos rêves. Les personnages de nos rêves sont-ils quelqu'un d'autre ? Ou bien existent-ils dans notre propre conscience ? Aussi, de ce point de vue, tout notre amour est pour le Soi ; nous partageons tout avec le Soi ; nous ne pouvons épouser que le Soi. Il n'y a personne d'autre autour de nous. Alors nous jouons ce jeu avec le Soi, et nous faisons semblant de croire qu'il y a d'autres gens.

Si vous voulez, vous pouvez envisager la perspective qu'il y a un seul autre. Vous pouvez considérer que chaque être est une expression de ce même être. Alors votre bhava n'est pas que vous êtes seul, vous avez simplement affaire à un seul *autre*. C'est celui dont vous avez toujours été amoureux, celui qui vous a toujours fasciné sous toutes ses formes, celui qui vous a toujours séduit à travers tant de vies. Celui-là est votre amour ultime, votre amant ultime, et vous voyez ce même être en chacun. De cette manière, vous traversez tout votre karma avec ce même être dans tous ces corps différents.

Ensuite, il y a le plan où l'on ressent tous les gens comme différents. Si vous ne vous sentez pas à l'aise avec l'idée qu'il n'y a que vous, et si vous n'arrivez pas à admettre qu'il n'y a qu'un seul autre, alors il ne vous reste plus qu'à vivre avec tous ces êtres apparemment différents comme s'ils étaient véritablement des gens différents. Alors il ne faut pas que vous perdiez de vue ce qu'est le karma. Il vous faut voir chaque relation individuelle comme le déroulement du karma. Si vous entrez dans le jeu de : "*Il a fait ci, et alors elle a fait ça, et alors j'ai fait ça*", vous allez tout simplement continuer à vous impliquer continuellement dans tous ces mélodrames vides de sens. Vous pouvez avoir des relations harmonieuses avec tous ces gens apparemment différents, mais il faut que vous placiez les choses dans leur juste perspective. Si vous perdez de vue le fait que chacun fait simplement l'expérience de son karma, vous y compris, vous allez vous laisser prendre par ce qui n'existe pas.

Si vous voulez, vous pouvez essayer tous ces points de vue en même temps. Vous n'avez pas à éviter ou à rejeter un niveau quelconque de ce jeu. Vous pouvez vous établir dans la conscience qu'il n'y a qu'un seul être, que vous seul existez, et vous pouvez simultanément être conscient du fait que depuis une éternité, vous jouez le même jeu avec le même être, et en même temps vous pouvez faire semblant de croire qu'il y a tous ces gens différents, et vous pouvez voir comment tous ces individus différents vivent leur propre karma.

En tous cas, à tout le moins, vous pouvez voir simultanément le personnel et l'impersonnel. Vous n'avez pas à faire comme si ce jeu ne se déroulait pas. A cause du karma, certains sont amis, et à cause du karma, certains sont étrangers l'un à l'autre. Dans cette vie, vous ne verrez qu'un très petit pourcentage des gens qui sont sur cette terre, même si vous comptez tous ceux que vous voyez à la télévision. La raison pour laquelle il y en a tant que vous ne voyez pas du tout, est que vous n'avez aucun karma personnel avec eux. La seule raison pour laquelle quelqu'un entre dans votre vie, c'est le karma. Et il faut que vous honoriez ce karma. Vous ne pouvez faire comme s'il n'était pas là.

Essayez de créer une relation avec quelqu'un avec qui il n'y a pas de lien karmique sera une grande source de frustration. Vous pouvez penser : "*Oh, il ne me remarque même pas. Il ne sait même pas que j'existe*". Vous avez raison. La raison c'est qu'il n'y a pas de karma à partager. En fait, vous devriez être heureux de tout le karma que vous n'avez pas. Il y a des chances que vous en ayez déjà assez pour qu'il vous dure toute une vie et que vous n'en ayez pas besoin de plus.

Mais l'esprit a tendance à projeter ses propres désirs sur autrui, et à penser que tel ou tel a quelque chose de spécial, bien que, si vous passiez trois jours avec lui, vous ayez probablement envie de l'étrangler.

De même, il est impossible d'éviter les relations qui font vraiment partie du karma. Nous nous incarnons dans cette vie selon un plan karmique fait pour que nous rencontrions certaines personnes et que nous partagions certaines choses avec elles, et il n'y a pas moyen d'y échapper, même si nous le voulons. Il nous faut faire l'expérience de ce karma. Les gens qui sont dans notre vie y sont pour des raisons spécifiques, et quand cette mission est accomplie, quand le karma est terminé, il n'y a aucun moyen de garder ces gens dans notre vie. A cause du karma, une personne arrive, et à cause du karma une autre s'en va.

Il est arrivé, récemment, une lettre écrite par un homme qui dit qu'il est extrêmement jaloux, et qu'il peut à peine supporter que sa femme ait ne serait-ce qu'une conversation avec un autre homme. S'attend-il à ce qu'elle ait un karma avec lui seul ? Va-t-il lui dire : *" Je t'interdis de partager ton karma avec qui que ce soit à part moi ? "* Evidemment nous n'avons pas ce pouvoir. Alors pourquoi ne pas tout simplement comprendre ce qui se passe, au lieu de le prendre à coeur et d'en être bouleversé ? Franchement, si nous ne pouvons laisser à autrui l'espace nécessaire pour travailler son propre karma, nous ne devrions pas même envisager de nous marier. Par-dessus tout, un mari et une femme doivent s'accorder mutuellement la liberté de faire l'expérience de tout ce qui doit être vécu. Il n'y a pas de raison de sentir une telle insécurité.

De toutes façons, pour en revenir à la lettre à laquelle je répondais, il est certainement possible de vivre avec quelqu'un tout ce que vous voulez vivre avec quelqu'un d'autre. Le fait que vous vouliez en faire l'expérience est une bonne indication qu'il y en a d'autres qui voudraient faire l'expérience de la même chose. Il y a toutes sortes de relations dans ce monde. Le karma existe indépendamment des conventions sociales. De toutes façons vous le partagez uniquement avec votre Soi. Il y a simplement ce jeu qui se déroule. Soyez-en conscients et jouez-le bien. Mais comprenez votre karma et honorez votre karma. Rappelez-vous que quiconque est là est censé être là, et quiconque n'est pas là n'est pas censé être là. Mêlez vos désirs et vos espoirs avec la réalité de votre karma présent. Soyez en harmonie avec la façon dont votre vie réelle se déroule.

Dans l'intensive d'Oakland, sur " L'esprit et l'extase ", Gurumayi a dit : *" Je me rappelle, à Deville, quand ils ont commencé à faire des pizzas pour la première fois. Vous savez, c'était un grand succès. Tout le monde aimait ça. Tout le monde adorait ça. Et ils en ont envoyé à Baba, et Baba n'avait jamais vu de pizzas. Jusque là il appelait ça ' pitcha '. Et Baba détestait le fromage. Je veux dire qu'il ne mangeait jamais de fromage. Mais la pizza, ça l'amusait.*

Je me rappelle qu'il en a pris un morceau et il a mordu dedans, il m'a regardée et il m'a dit : ' Mais c'est drôlement bon. ' Vous savez, on aurait dit qu'il n'avait jamais goûté à rien de toute sa vie. Comme si c'était la première fois qu'il avait à manger. Vous connaissez cette expérience. Vous mourez de faim ? Vous n'avez rien mangé de bon depuis longtemps ? Et finalement on vous donne un plat et vous avez l'impression que vous allez manger même le plat ? Pour lui, ça avait l'air d'être tout à fait ça. C'était bien pour lui car il avait déjà goûté l'extase du Soi. Alors s'il goûte Cela, il ne se laissera pas prendre par la pizza. Il peut aller au-delà.

La plupart d'entre nous se laissent prendre par le bonheur qu'ils croient ressentir. Vous savez ? Tomber amoureux. Tout le monde aime cela. Une grande extase ! Ah ! Tout à coup tout devient clair comme du cristal. Même la chose la plus laide devient vraiment exquise, comme la chose la plus belle. Même si votre amant vous dit : ' Tu es emmerdante. ' Vous dites : ' Ahh ! mon chéri, tu es adorable. ' Et puis vous vous mariez. Et votre mari a toujours le même amour pour vous, mais maintenant il dit : ' Tu es emmerdante ', ' Eh, ne me traite pas comme ça ! ' Alors vous divorcez, et puis vous vous rappelez quelle extase c'est de tomber amoureux. Vous vous rendez compte que ce n'était pas la personne qu'il vous fallait. Mais, quelqu'un que vous voyez ensuite est la personne qu'il vous faut, à coup sûr. Alors on retombe amoureux. Ahh.... on oublie le passé. Tout est tellement beau à nouveau tellement merveilleux !

Alors nous devrions comprendre d'où vient cette extase. Vous savez, cela a l'air d'être quelque chose de très terrestre, mais c'est le moment. C'est notre vie. Il se peut que vous pensiez : ' Comment savez-vous tout cela ? ' Eh bien, j'ai traduit des darshans privés. Et les gens écrivent beaucoup de lettres. Vous savez, vous croyez que chaque peine, chaque problème n'arrive qu'à vous seul, et que personne d'autre ne passe par ce genre de choses. Mais c'est stupéfiant d'être de l'autre côté, de recevoir des lettres et des questions. S'il y a une lettre sur le mariage, le même jour nous recevons au moins quinze lettres, chaque fois la même histoire. Et si c'est à propos du travail, tout le monde nous envoie la même lettre.

C'est pour cela, on finit par rire, on se met à rire parce qu'on réalise que c'est universel. Nous avons beau croire que nous sommes différents, nous sommes tous semblables. Nous recherchons cet amour unique. Nous recherchons cette même extase. Et parce que nous sommes heureux en faisant une chose ou une autre, nous croyons que c'est cela que nous voulons. C'est une petite partie de l'extase, mais ce n'est pas tout. Alors, nous continuons à chercher jusqu'au moment où nous atteignons tout.

Dans le monde, les gens disent : ' Je t'aime comme tu es. ' Et puis ils oublient. Ils oublient qu'ils vous ont dit qu'ils vous aimeraient comme vous seriez. Et puis soudain vous réalisez qu'ils ne vous aiment pas. Ils aimeraient que vous soyez autrement.

Mais dans l'amour de Dieu, vous êtes aimés comme vous êtes. Vraiment, regardez tous ceux qui sont ici. L'aspect physique de chacun est différent. Certains d'entre nous ont, les cheveux longs et d'autres ont les cheveux courts. Certains d'entre nous sont gros et certains sont minces. Nous sommes tous différents, et pourtant nous sommes tous aimés par Dieu. Nous pouvons toujours nous plaindre des autres gens, dire : ' Il ne m'aime pas. Elle ne m'aime pas. Mon chien ne m'aime pas. Mon chat ne m'aime pas. ' Mais quand on en arrive à Dieu, on ne peut pas se plaindre ainsi. Si vous voulez vous plaindre, allez-y, plaignez-vous ; et alors voyez ce dont vous faites vraiment l'expérience. Quand vous vous plaignez ainsi, vous obtenez une grande réussite. Vous ne pouvez même pas le supporter. C'est cela la vraie extase. Vous devenez un avec Cela.

Il y a des saints qui ont créé, à dessein, une dualité entre Dieu et eux-mêmes, bien qu'ils aient fait l'expérience de cette union. Mais ils peuvent créer cette dualité parce qu'ils savent ce qu'est l'union. Une fois que vous vivez une expérience, vous pouvez faire tout ce que vous voulez, parce que vous ne vous laissez plus impressionner par tout le reste. De même, les saints créaient cela, un grand vide, entre Dieu et eux, parce qu'ils aimaient l'extase de la séparation.

Il y avait un grand saint appelé Nila qui disait : ' Oh Seigneur, tu es l'âme de ma vie ! Tu es un trésor de félicité ! Quand me rencontreras-tu ? Mon esprit s'est mis à délirer, mais je t'attends toujours. Mes yeux ne se ferment pas une seconde pour dormir. Des moments précieux, des heures, des jours, des mois précieux passent. Mon âme se meurt de ne pas avoir ton darshan ! Mon esprit est constamment tourmenté et anxieux parce qu'il craint que ce désir ne soit pas exaucé. Quand cet instant d'accomplissement viendra-t-il ? Quand courras-tu à ma rencontre ? S'il te plaît, ne tarde plus, ô Seigneur ! Viens à moi et rends-moi heureux ! '

C'est cela l'état d'extase. Après avoir fait l'expérience de ce qu'est l'union, de ce qu'est Dieu, de ce qu'est le Soi, vous aspirez à cela sans cesse. Nous pensons que la sadhana est très difficile. Mais une fois que nous l'avons dépassée, nous aimons la retrouver. Parce que c'est très amusant. C'est alors un jeu entre vous et Dieu quand vous faites vos pratiques.

Une fois que vous avez atteint la sagesse, c'est très amusant de faire l'imbécile. Il y a beaucoup d'extase à faire cela. La plupart du temps, Baba faisait l'imbécile. Vous lui disiez quelque chose et il faisait : ' Quoi ? ' et vous répétiez, et il continuait : ' Quoi ? ' Si vous étiez assez intelligent, vous lui lanciez un regard, et sinon, vous élevez la voix. Alors il vous attrapait ' Que fais-tu dans le Siddha Yoga depuis tant d'années si tu n'as pas de patience ! Regarde ton visage ! Il est rouge de colère ! ' Très peu de gens comprenaient cette tactique de Baba. Très très peu.

Kabir a dit : ' Une fois que l'amour se lève dans le coeur, on ne peut pas le cacher, même si on essaie très fort. Même si votre bouche ne parle pas, vos yeux vous trahissent avec des larmes. Quelle boisson enivrante pourrais-je prendre, maintenant que je suis enivré d'amour ? J'ai essayé beaucoup de remèdes, mais je n'ai rien trouvé qui fasse autant d'effets que l'amour. ' Voilà le pouvoir de l'amour. Et voilà l'état dans lequel nous voulons vivre. "

Veuillez revoir les leçons 6 et 28.

avec amour